

Marches et Rêves

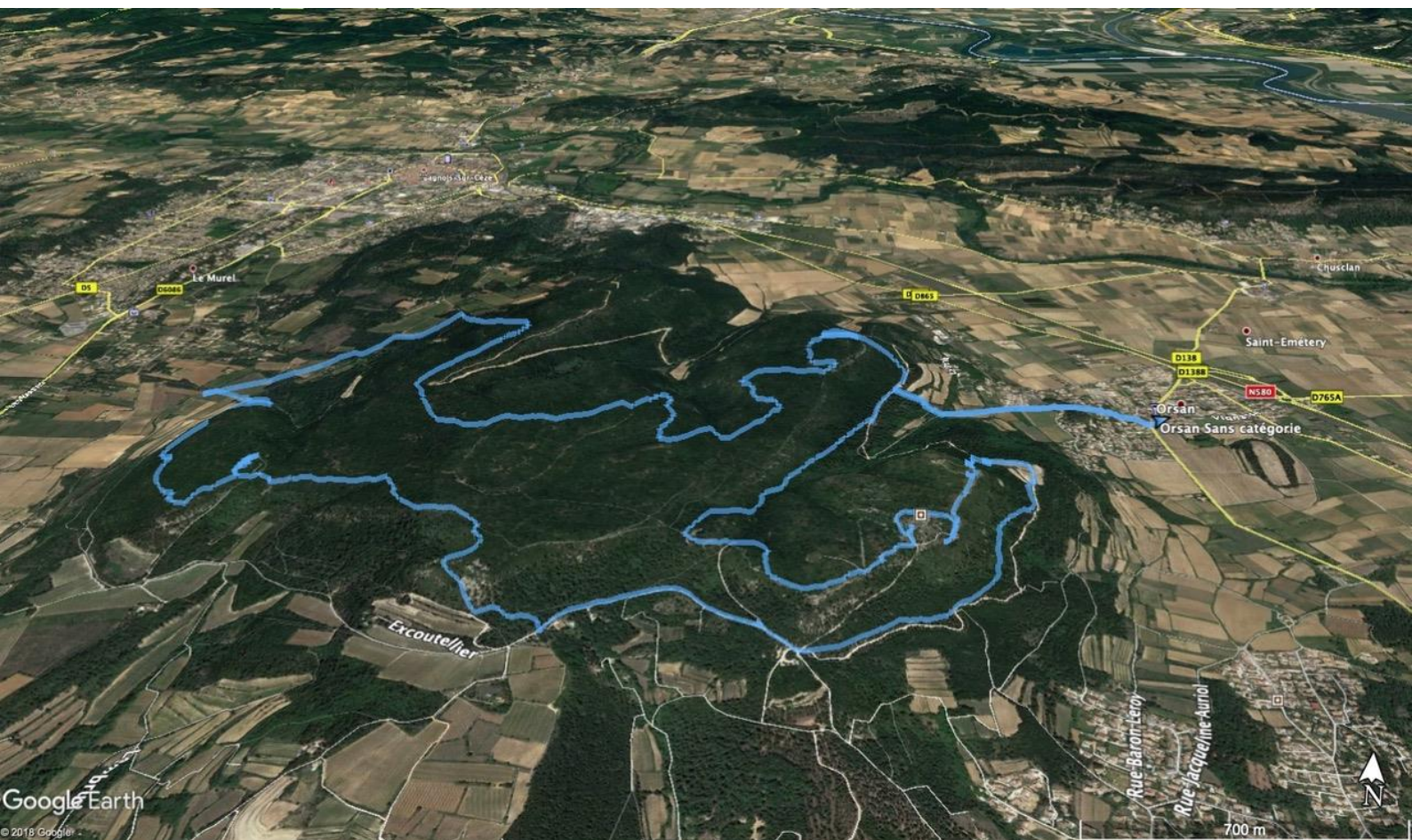
Siège social : Mairie de Ruoms 07120



19 03 2019

Mardi 19 mars 2019
Orsan – Camp de César

20 km et 800m de dénivelé.



Nous passons par Bagnols s/Cèze et près de Chusclan avant d'arriver à **Orsan**. Ce qui rappelle à Gisèle Luzzi que son père venait toujours chercher son vin à Chusclan. Et bien, il n'avait pas tort car dès le XVII^e siècle, le diocèse d'Uzès était déjà fier de ses vins de Chusclan, Orsan, Tavel, etc. , dont la qualité approchait de celles des crus des Côtes du Rhône. Comme en Ardèche, la sericiculture y a été importante, de même qu'au XIX^e. S. on y cultivait la garance.





Nous nous retrouvons 21 au parking des écoles d'Orsan et aujourd'hui, notre guide, c'est **Didier** qui paraît en grande forme et nous montre qu'il faut monter sur le plateau devant nous !

Il fait beau mais le mistral souffle fort et il ne fait pas très chaud au départ.

Nous passons par la Combe de Romani. Pour Dédé, c'est une reprise sur un long parcours avec des genoux tout neufs.

Ce matin, pas beaucoup de photos car nous suivons longtemps un chemin confortable en forêt très méditerranéenne avec beaucoup de cistes, chênes verts, cades ...



Bien sûr, nous avons quelques vues sur la vallée du Rhône et le Mont Ventoux ...



Nous pique niquons au pied de la chapelle **St Pierre de Castres** où nous sommes un peu abrités du vent. Cette chapelle aurait bien besoin de restauration



Le premier groupe suit aveuglément son guide Didier qui se trompe de chemin, tandis que, à l'arrière, les autres suivent Josiane qui connaît elle aussi le parcours et qui part, comme prévu, par les falaises. Dommage qu'il n'y ait pas le son « le Didier il s'est trompé, le Didier il s'est trompé »



Un peu plus loin, Didier fait tomber sa sentence : « j'avais l'intention de vous offrir à boire dans mon magnifique mas, mais à cause des ces **follasses déchaînées**, nous allons suivre notre chemin ! »
Dommage...

Et bien sûr, c'est la rigolade.





Après une bonne grimpette, nous sommes en forêt de pins et approchons du Camp de César situé sur la commune de Laudun l'Ardoise.





Nous sommes au « passage du loup », très étroit. Il faut ôter le sac à dos, rentrer les fesses et la poitrine, et passer de travers. Anthony attrape les sacs et bâtons parfois encombrants.

La Vestale, sans sac à dos et la poitrine ferme... c'était trop tentant !!!

Cette prêtresse de la Rome antique, a pour fonction de veiller sur le feu sacré, symbole de la déesse Vesta. Désignée très jeune et affranchie de l'autorité paternelle, les vestales bénéficient durant leur vie d'honneurs importants et possèdent même un statut juridique particulier au regard du peuple romain.



Sur notre chemin, des belvédères nous permettent d'admirer la vallée du Rhône et les montagnes sur l'autre rive du Rhône. Ce fleuve qui était plus changeant, complexe, et violent qu'aujourd'hui, était, selon Michelet, « un taureau furieux descendu des Alpes et qui court vers la mer ».





Basilique civile de l'époque augustéenne.



L'agglomération protohistorique et romaine, dite Camp de César, d'une superficie de 18 ha, est implantée en bordure orientale du vaste plateau de Lacau. Elle domine la vallée du Rhône, axe de communication privilégié des sociétés antiques du sud de la Gaule. Occupé pendant plus de mille ans, le Camp de César raconte l'histoire des anciennes communautés méditerranéennes. Les fouilles scientifiques menées par le service du Patrimoine de la commune en collaboration avec le Ministère de la Culture et entamées en 1990, se poursuivent encore de nos jours et n'ont pas livré pour l'heure toutes les richesses que recèle ce grand site Languedocien. L'oppidum occupait une position éminemment stratégique en bordure de Rhône et au confluent des vallées de la Cèze et de la Tave. Il commandait l'accès aux voies allant en direction des Cévennes et de la haute vallée du Rhône. En outre, il bénéficiait de la proximité de deux grands axes routiers romains : la voie Domitienne reliant l'Italie à l'Espagne et traversant tout le sud de la Gaule, ainsi que la voie des Helviens entre NÎMES et ALBA-LA-ROMAINE.

Outre les relations privilégiées qu'il entretenait avec le monde méditerranéen, notamment avec MARSEILLE, le Camp de César avait, à n'en pas douter, la maîtrise d'un vaste territoire. Ainsi le cours de la Tave, dans la plaine, était occupé et exploité de manière intensive à l'époque romaine. Les villae, nombreuses, témoignent d'une gestion organisée des terres avec la culture des céréales et de la vigne. Cette large sphère d'influence, politique et économique lui procure survie et épanouissement durant de nombreux siècles.



Et encore des personnages comme le **Préfet de l'Annone**. Ce magistrat impérial est chargé sous la République romaine de veiller au bon déroulement du marché du blé entre les différentes régions du bassin méditerranéen.



Sucellus, dieu gaulois pastoral, protecteur des troupeaux et des récoltes, mais aussi détenteur de la prospérité. Il est particulièrement vénéré en Gaule narbonnaise.



Sans oublier **Didier** qui, au milieu de ce site, nous distille la minute culturelle. Nous le remercions pour cette belle rando, ainsi que Josiane qui parfois nous a remis sur le droit chemin.
Merci à Jean-Claude Lemaire pour la trace GPS.